

[Texte]

There is a point you reach, you know, when you can have too much regulation and refinement. Even at the present level it is burdensome on member institutions because there is a lot of regulatory combing through of the businesses.

I think the concept of the OSFI people finding the problems and then blowing the whistle, giving us advice, whatever term you want to use, highlighting or pointing out situations that might be in trouble, then we can concentrate on an exception basis and, hopefully, deal with those problems, has worked reasonably well.

Mr. Rideout: As I understand it, you really only have one weapon, though, and that is to cancel the insurance to that organization.

Mr. McKinlay: That is theoretically the only weapon at this juncture. But I think we have found that moral suasion and that kind of thing has been very effective. There are other things, such as reducing borrowing, multipliers, and giving through OSFI directives that the members must follow and so on.

Mr. Rideout: What authority would you have to go in to not necessarily cancel the insurance but to take over some kind of control to try to work through the situation? I think you are trying to do that with the standards now. What type of authority have you got to do that?

Mr. McKinlay: Very little, other than by simply saying we would like to have a look. We do have the ability under the act to carry out a special examination. Rather than just the annual examination, we can have other examinations, so getting information from a member institution is not difficult.

• 1700

Mr. Rideout: It seems that it is such a heavy-handed situation—all you can do is terminate the insurance, in which case they lose their licence. That is going to cause a major default in probably major assets. There does not seem to be a good intermediate step to keep that company functioning and allow it to work through its difficulty.

Mr. McKinlay: It would be difficult to over-emphasize the benefits we have been able to extract simply by—again using the term—moral suasion. It may not be the right term, but I think you know what I mean. We have corrected a number of problems simply by going to the member and saying that we do not like what you are doing here. We are worried about this. We want you to fix this up. Let us put in a monitoring program. Let us meet with you once a quarter, with the provincial and federal regulator, and see how you are doing on this program. We ask if they will commit to the program, and so on. That may sound “iffy” and wishy-washy, but it has worked to considerable advantage.

Mr. Rideout: Is there anything in the proposed legislation, Bill C-83, that would make the problems surfacing in Standard Trust less likely?

[Traduction]

On peut en arriver à un point, vous savez, où l'on a trop de réglementation et de précisions. Même actuellement, la charge est lourde pour les institutions membres car les entreprises sont assujetties à des règlements très détaillés.

D'après moi, ce système où les membres du BSIF détectent les problèmes et sonnent ensuite l'alarme, nous donnent des conseils, peu importe le terme choisi, en nous faisant remarquer les situations précaires, ce qui nous permet de nous concentrer sur les cas exceptionnels et, si tout va bien, de régler ces problèmes, ce système a assez bien fonctionné.

M. Rideout: Si j'ai bien compris, vous n'avez en fait qu'une seule arme, annuler l'assurance de l'organisation.

M. McKinlay: Théoriquement, c'est actuellement la seule arme que nous avons. Mais nous nous sommes rendus compte que la persuasion morale et ce genre de chose étaient très efficaces. Il y a d'autres possibilités, comme de réduire les emprunts, utiliser des multiplicateurs et donner par l'entremise du BSIF des directives que les membres doivent respecter.

M. Rideout: Pourriez-vous intervenir, pas nécessairement pour annuler l'assurance, mais pour prendre une certaine part de contrôle afin d'essayer de sortir de l'ornière? Je crois que c'est ce que vous essayez de faire actuellement avec les normes. Quel genre de pouvoir avez-vous pour cela?

M. McKinlay: Guère. Si ce n'est pour dire que nous voudrions examiner ce qui se passe. La loi nous permet d'effectuer un examen spécial. Nous pouvons, en plus de l'examen annuel, effectuer d'autres examens, et il n'est donc pas difficile d'obtenir des renseignements d'une institution membre.

M. Rideout: Je trouve que c'est vraiment un système sans nuance—tout ce que vous pouvez faire, c'est supprimer l'assurance, ce qui fait perdre son permis à l'institution. Ceci va susciter un problème majeur pour des actifs probablement considérables. Il ne semble pas avoir de mesure intermédiaire permettant à la société de continuer à fonctionner et de sortir de ses difficultés.

M. McKinlay: Je ne peux qu'insister sur les avantages que nous avons réussi à obtenir simplement, je le répète, par la persuasion. Ce n'est peut-être pas le mot exact, mais je crois que vous voyez ce que je veux dire. Nous avons rectifié un certain nombre de problèmes en disant simplement à l'institution membre que nous n'étions pas d'accord avec ses agissements. Nous lui expliquons que nous nous inquiétons, que nous voulons qu'elle remédie à ceci ou cela et qu'il serait bon de mettre en place un programme de contrôle. Nous suggérons des rencontres trimestrielles, avec les responsables provinciaux et fédéraux de la réglementation, pour voir les résultats obtenus grâce au programme. Nous lui demandons aussi si elle s'engage à respecter le programme, etc. Ceci peut paraître très hypothétique et flou, mais les résultats ont été très positifs.

M. Rideout: Le projet de loi C-83 contient-il des dispositions qui empêcheraient que des problèmes comme ceux du *Standard Trust* se reproduisent?